



Un exceptionnel marbre d'Antonio Canova aux enchères

Maîtres Anciens & du XIX^e siècle
Vente aux enchères le 20 mars 2024, Paris

Le 20 mars prochain, le département *Maîtres anciens & du XIX^e siècle* d'Artcurial réalisera sa vente de prestige du printemps qui mettra notamment à l'honneur un marbre exceptionnel du peintre et sculpteur italien Antonio Canova (1757 - 1822).

Intitulée *Tête de Calliope ou Portrait présumé de Marie-Louise de Habsbourg, Impératrice des Français en Calliope*, cette sculpture s'inspirant de la Muse de la poésie épique Calliope s'inscrit dans la série des « Têtes idéales » de Canova. Estimée entre 3 et 4 millions d'euros, ce chef-d'œuvre a fait partie de la collection de la famille Gourgaud, dont le premier du nom, le général Gaspard Gourgaud (1783 - 1852), fut officier d'artillerie sous le Premier Empire et mémorialiste de Napoléon Bonaparte à Sainte-Hélène.

Antonio Canova, l'un des sculpteurs officiels de Napoléon

En célébrant l'antique et en domptant le marbre blanc le plus pur au service du *Beau idéal*, Antonio Canova révolutionne la sculpture de son temps. Installé à Rome à partir de 1781, il reçoit rapidement de prestigieuses commandes des cours étrangères et sa renommée devient vite internationale. Autour de l'année 1812, période durant laquelle Canova sculpte la tête de Calliope, le sculpteur est au faite de sa brillante carrière. Nommé membre de l'Académie de Saint-Luc à Rome en 1810, il en devient le directeur en 1814 et son atelier de la Via delle Colonnate est un passage obligé pour tous les collectionneurs et grands amateurs internationaux visitant la Ville éternelle.

Malgré les troubles géopolitiques et son attachement à la République de Venise, il réalise plusieurs séjours à Paris où il est « invité » par Napoléon. Il devient alors l'un des sculpteurs officiels de l'empereur et de son entourage pour lesquels il réalise de nombreuses œuvres, notamment le portrait officiel de Napoléon et celui de sa seconde épouse Marie-Louise d'Autriche en 1810 ou encore les *Trois Grâces* commandées par Joséphine de Beauharnais en 1813.

La série des « Têtes idéales »

Les « Têtes idéales » incarnent, sous couvert d'une identité mythique, mais d'après un modèle réel que l'artiste idéalise, une synthèse originale en hommage à l'intemporel génie italien. Pour le buste de Calliope, l'artiste se réfère précisément à la série des neuf Muses antiques conservées dans la salle octogonale du musée Pio Clementino du Vatican, musée qu'il a contribué à créer. Il s'inspire de la Muse de la poésie épique Calliope pour créer une forme de beauté idéale qu'il veut harmonieuse, à la fois lyrique, délicate, naturelle et méditative.

La première version de Calliope répond à une commande du poète toscan Giovanni Rosini, biographe de l'artiste. Le succès de cette œuvre conduit à d'autres prestigieuses commandes, dont l'exemplaire de la comtesse d'Albany conservé au musée Fabre à Montpellier, et la nôtre.



Antonio CANOVA (1757 - 1822)
*Tête de Calliope ou Portrait présumé de
Marie-Louise de Habsbourg, Impératrice des
Français en Calliope, circa 1812*
Marbre blanc
Hauteur : 56 cm
Estimation : 3 000 000 - 4 000 000 €



Provenant de la collection de la famille Gourgaud

Les recherches de Canova autour du thème des « Têtes idéales » interagissent avec ses travaux de portraitiste et ses commandes des Napoléonides. Dans cette période d'intense interaction avec Napoléon et son cercle, entre 1810 et 1814, les portraits officiels sont imprégnés de cette quête du *Beau idéal*. Ainsi, Gérard Hubert en 1964, dans son ouvrage *La sculpture dans l'Italie napoléonienne*, envisage que la Calliope de Canova s'inspirerait des traits d'Elisa Bonaparte, sœur de l'empereur. Le professeur Mario Guderzo, quant à lui, y verrait plutôt un portrait de l'impératrice Marie-Louise.

Cette sculpture a fait partie de la collection de la famille Gourgaud, dont le premier du nom, le général Gourgaud (1783 – 1852) fut un fidèle parmi les fidèles de l'empereur qu'il suivit dans toutes ses campagnes et même dans son exil sur l'île de Sainte-Hélène où il a recueilli ses mémoires. Les collections familiales Gourgaud ont été dispersées dans une vente organisée en 2001 à Paris, dans laquelle figurait notre buste sous le titre *Portrait présumé de l'Impératrice Marie-Louise*.

« Antonio Canova revient à Paris après plus de deux siècles et il a choisi Artcurial pour y faire une halte en mars 2024. Rien n'exprime plus la grandeur, la puissance et l'excellence du travail du génie néoclassique que ce merveilleux buste. La dignité et la grâce de Calliope en font un chef-d'œuvre intemporel de la sculpture. »

- Matthieu Fournier
Directeur associé
Artcurial

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition publique :
Du vendredi 15 au mardi 19 mars 2024
De 11h à 18h

Vente aux enchères :
Mercredi 20 mars 2024 à 17h

7 Rond-Point
des Champs-Élysées Marcel-Dassault
75008 Paris

CONTACTS PRESSE

Anne-Laure Guérin
+33 (0)1 42 99 20 86
alguerin@artcurial.com

Déborah Bensaïd
+33 (0)6 23 68 46 69
dbensaïd@artcurial.com



MATÉRIEL PRESSE

Visuels HD disponibles
sur demande
Découvrez le catalogue
complet sur www.artcurial.com

À propos d'Artcurial

Fondée en 2002, Artcurial, première maison de ventes aux enchères en France basée à Paris, conforte en 2023 sa place de premier plan sur le marché de l'art international.

Avec 4 lieux de ventes à Paris, Monaco, Marrakech et Bâle, la maison totalise 217 millions d'euros en volume de ventes en 2023. Elle couvre l'ensemble du champ des grandes spécialités : des Beaux-Arts aux Arts Décoratifs, Automobiles de collection, Joaillerie, Horlogerie de collection, Vins fins et Spiritueux...

Résolument tournée vers l'international, Artcurial affirme son réseau à l'étranger avec des bureaux de représentation à Bruxelles, Milan, Monte-Carlo, Munich et Marrakech, ainsi qu'une présence en Autriche et en Espagne.

En avril 2023, Artcurial s'implante en Suisse par l'acquisition de la maison de vente *Beurret Bailly Widmer Auktionen* avec l'ambition de développer son réseau au sein de cette zone européenne.

artcurial.com

ARTCURIAL